



Des nouvelles de ...

Lettre n° 1 - Suisse, janvier 2023

...Alphonse Azebaze
Ingénieur agronome

Suisse
septembre 2022 - octobre 2022
alphonse_azeb@cipcre.org



Formation en permaculture à Charmoille.

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

Basé à Bafoussam, dans l'ouest du Cameroun, le Cercle international pour la promotion et la sauvegarde de la création (CIPCRE) travaille à l'amélioration des conditions de vie des populations et à l'émergence d'un environnement propice à la paix, à la participation citoyenne et au respect des droits humains dans la perspective de la sauvegarde de la création.

Envoyé Sud – Nord : une occasion unique de donner et de recevoir

Chère famille, depuis plusieurs années, DM dans le cadre du partenariat, nous a habitués, nous qui sommes au Sud, à recevoir les confrères du Nord qui jusque-là ont apporté de nobles conseils pour l'avancement des activités, notamment dans le domaine de l'agriculture durable. Chemin faisant et au regard de certaines mutations, DM a eu l'idée d'expérimenter l'échange Sud – Nord à travers l'envoi de quelqu'un du Sud au Nord dans le but d'apporter son expertise et son expérience au profit de nos partenaires du Nord mais aussi pour découvrir d'autres façons de faire qui pourraient éventuellement contribuer à améliorer le travail quotidien qui est fait dans de Sud au profit des producteurs à la base. J'ai ainsi effectué une mission



Lettre n° 1

Suisse, janvier 2023

en Suisse du 7 septembre au 6 octobre 2022. Le centre d'intérêt portait sur la pratique de l'agroécologie et de l'agriculture biologique.

Accueil

Arrivé à Genève via Bruxelles, j'ai été accueilli et accompagné à Lausanne par Patrick Thuégaz et Valérie Maeder. L'accueil dans les locaux de DM à Lausanne a été chaleureux avec tout le personnel présent. J'étais particulièrement heureux quand, parmi eux, je reconnaissais quelques-uns avec qui j'avais déjà collaboré. Un repas pris tous en commun m'a rappelé la culture organisationnelle chère au CIPCRE car chaque midi, dans notre organisation, tout le personnel se retrouve aussi pour partager un repas dans la convivialité. C'était déjà pour moi un point important de similitude. En fin d'après-midi nous avons revu le programme de mon séjour, cette fois en groupe plus restreint constitué de Juliane Ineichen et Paula Oppliger Mahfouf. Cette dernière m'a ensuite conduit chez elle à St-Imier, désormais ma nouvelle résidence pour toute la durée du séjour.

Plantes médicinales

Dès le lendemain, une première rencontre a eu lieu à Tramelan, au Carillon, avec les membres de la commission Terre Nouvelle autour de la thématique des plantes médicinales. Le CIPCRE œuvre depuis des années avec ses partenaires et bénéficiaires à la promotion de la culture et de la consommation des plantes médicinales. L'occasion a permis de montrer l'importance de ces plantes dans nos communautés, en particulier parce que dans notre contexte les populations ne sont pas couvertes avec une assurance maladie. Ces produits leur permettent de prévenir certaines maladies endémiques comme le paludisme. Nous avons proposé à l'assistance de produire également ces plantes et de les conserver par séchage soit pour les vendre, soit pour simplement les mettre à la disposition de ceux qui en ont besoin. J'insiste ici sur le fait que ces plantes sont recommandées pour la santé surtout préventive.

Mes impressions

Ma mission d'envoyé Sud – Nord en Suisse, au-delà du cadre strictement professionnel, a été pour moi une fabuleuse expérience de découverte et d'apprentissage d'autres façons de faire, d'être, de penser et de vivre. En effet, il faut préciser que c'était mon premier voyage en Europe et donc en Suisse. J'ai été particulièrement marqué par le niveau de développement en matière d'infrastructures diverses comparé à ce que nous avons chez nous ; à ce sujet, rien d'étonnant puisque je l'imaginai déjà. Par contre, ce que je ne savais pas c'est la discipline et la rigueur dans la propreté tant sur la place publique qu'en privé dont fait preuve la population quand on sait que nos pays du Sud peinent encore à relever le défi lié aux questions d'hygiène et de salubrité. De la même manière, la ponctualité s'apparente à une tradition en Suisse ; là aussi c'était pour moi une grande première dans la mesure où la notion de temps est très relative chez nous où l'heure n'est jamais respectée ; tout se règle à la minute près en Suisse. Je me suis plu à contempler les tunnels et les multiples voies ferrées qui constituent la preuve que l'homme a réussi à dompter la nature en transformant cet espace hyper accidenté en un lieu où il fait plutôt bon vivre. J'ai eu d'extraordinaires occasions de participer à la Foire du Valais à Martigny où j'ai particulièrement admiré cette marée humaine fortement représentée par la jeunesse. J'étais très à l'aise dans cette foire puisque j'ai découvert le génie créateur des agriculteurs suisses dans la quasi-totalité des domaines agricoles. Les habitudes alimentaires ne sont pas du tout les mêmes, le fromage est quasi dominant et se consomme sous une multitude de formes. J'ai d'ailleurs eu l'occasion et le plaisir de contribuer activement à la préparation de la fondue et c'est d'ailleurs l'un des mets que j'ai particulièrement appréciés aux côtés de la pizza que j'ai aussi beaucoup aimée, avec un peu de piment. Pour le reste, je me suis adapté : je n'ai rejeté aucun mets sauf quand il était trop salé.

Suite à la page 4 →



Échange avec les apiculteurs de St-Imier.

Suisse, janvier 2023



Apiculture

Toujours à St-Imier, j'ai eu l'occasion de rencontrer deux apiculteurs professionnels, Blaise et Cyriaque, disposant d'une dizaine de ruches. Cette visite a été très enrichissante à deux niveaux: les techniques de sélection des colonies et l'utilisation des ruches « à hausse » m'ont semblé particulièrement innovantes. En effet, les abeilles d'Afrique subsaharienne (*Apis mellifera adansonii*) sont particulièrement agressives. Dans le contexte de l'Ouest du Cameroun où la densité de la population est élevée avec une pression de plus en plus forte sur les ressources naturelles, les populations se rapprochent de plus en plus des ruchers, d'où la nécessité de sélectionner des colonies dociles et tolérantes à la présence humaine. De la même manière, les ruches à hausse seraient plus productives en comparaison de ce qui est pratiqué au Cameroun. Au regard de ce que nous faisons dans le Sud, j'ai suggéré de renforcer cette activité en introduisant des plantes mellifères, notamment des arbres, près des ruchers. Ces plantes jouent un double rôle: non seulement elles favorisent une production continue du miel à travers la mise à disposition du nectar aux abeilles, mais elles sont aussi indispensables dans la lutte contre les changements climatiques car en tant que plantes vertes, elles fixent le gaz carbonique par le phénomène de la photosynthèse. Conscient que l'Europe en général et la Suisse en particulier ont vécu un été particulièrement chaud cette année, je pense que cette approche contribuerait à atténuer ces effets, et à renforcer la résilience. De plus, la Suisse étant une zone montagneuse, ce système y conviendrait parfaitement.



Ici à Berne non loin de l'Université. J'ai eu la chance d'être bien entouré avec Juliane Ineichen.

Visite au centre de formation

La visite à la Fondation rurale interjurassienne (www.frij.ch) a été une occasion unique de rencontrer l'équipe de direction et les enseignant.es. Ce fut un moment capital dans la mesure où cette rencontre a été l'occasion de partager les approches techniques en matière d'agroécologie et d'agriculture biologique. J'ai ainsi appris l'existence d'un



Lettre n° 1

Suisse, janvier 2023

label « BIOSUISSE », j'ai pu voir au champ la mise en œuvre du concept « bio-intensif », l'intégration des légumineuses herbacées dans le système de gestion des pâturages améliorés, l'utilisation d'intrants bio disponibles en quantités suffisantes et l'utilisation de vaccins dans le cadre de la biosécurité en production animale. J'ai proposé d'améliorer ce qui se fait déjà sur place en intégrant des ligneux fourragers dans ces pâturages améliorés dans la perspective de lutte contre les changements climatiques entre autres. Par rapport au Cameroun, j'ai réalisé que nous devons travailler dans la perspective de fédérer les différents labels « bio » de la région. De plus, revoir notre protocole de mise en œuvre des pâturages améliorés dans les zones de conflit qui devrait désormais prendre en compte l'intégration des légumineuses herbacées et enfin, rendre disponibles les intrants bio en quantité pour toutes les productrices évitant ainsi qu'ils doivent tous les produire eux-mêmes. J'ai découvert aussi que le centre de formation de Courtemelon (JU) avait déjà un partenariat au Cameroun avec l'Institut Agricole d'Obala dans le domaine de la transformation des produits agricoles. Nous pourrions nous mettre en lien avec cet institut, notamment pour lui offrir des possibilités de stages académiques.

Formation en permaculture

Je suis parti ensuite à Charmoille pour une formation de deux jours en permaculture dans la micro-ferme de la Rochette (www.fermelarochette.ch), au cœur du Jura suisse. Au contact de Claudine et Stéphane, je me suis familiarisé à ce concept d'agriculture durable. Ce fut aussi pour moi un excellent moment de partage et de découverte avec les autres participants. J'y ai appris la fabrication d'un compost simple, la promotion du « zéro labour » dans certains cas, l'utilisation de matériel manuel simple mais très efficace pour le travail du sol (comme la fameuse grelinette!) et l'utilisation du bokashi dans la production d'EM. Le choix des mots s'est aussi révélé important: remplacer les plantes « médicinales » par le terme « aromatiques »

Suite →

J'ai été aussi marqué par l'ultra dominance des supermarchés au détriment des marchés de rue car chez nous, c'est totalement le contraire: nos courses se font dans la boutique du quartier ou encore au marché où la marchandise est posée à même le sol ou sur des comptoirs de fortunes.

J'ai eu ce sacré privilège de visiter Berne, la capitale politique en même temps ville historique et touristique où j'ai eu cette occasion unique de visiter le bureau d'Albert Einstein. La découverte des ours fut un tournant de cette visite à Berne. J'ai été très étonné par la simplicité avec laquelle la présidence est gardée. Chez nous, ces lieux sont en général hyper militarisés et strictement interdits au public.

J'ai eu le plaisir d'assister à deux cultes avec Agnès Thuégaz à la Chapelle de Saxon et au Temple de Martigny. L'occasion m'a été offerte de partager avec les fidèles sur d'autres pratiques rituelles et religieuses en pays Bamiléké de l'Ouest du Cameroun. L'anecdote vient d'un couple qui a invité toutes ses amies et connaissances à une cérémonie d'au revoir assez étonnante. En effet, le couple à un moment donné de leur vie, a décidé de vendre tous ses biens et de partir à l'aventure en Amérique Latine. Moi qui fait partie de la culture des « Grassfields » de l'Ouest Cameroun, je trouve cet acte choquant car le domicile de quelqu'un, surtout dans son village, est sacré. Le vendre et distribuer tout ce que l'on a comme bien matériel, acheter une voiture de tourisme et partir à l'aventure avec l'argent est une chose impensable de par ma culture. Enfin, cette modernité ne devrait pas occulter le fait que j'ai trouvé une société où certaines personnes sont trop stressées, parfois repliées sur elles-mêmes; sans doute l'avènement du Covid a-t-il contribué à renforcer cet état de fait. Durant mon séjour, deux cas de suicide de jeunes ont été enregistrés. Une question m'a traversé l'esprit: qu'est-ce qui peut conduire quelqu'un au suicide dans une société où on ne manque de rien? C'est avec ce questionnement tout à fait paradoxal que j'achève mes propos.

Échange sur la commercialisation à Tramelan.



Lettre n° 1
Suisse, janvier 2023



évitte l'écueil de se voir accuser de charlatanisme tout en contribuant à la promotion de plantes qui font du bien à notre santé. Enfin, je pense que l'intégration des déjections animales dans la fabrication du compost permettrait d'avoir un compost amélioré: l'équipe sur place a d'ailleurs vite repéré un voisin qui élève des chevaux et qui pourrait livrer son fumier!

Commercialisation des produits agricoles biologiques

À Tramelan, j'ai pu échanger avec les membres de la commission Terre Nouvelle. J'ai vu aussi l'exigence des consommateur.trices Suisse et pu apprécier la présence des produits camerounais sur le marché Suisse à travers TerrEspoir, au travers notamment des marchés et de ses points de vente à chaîne courte, comme les Magasins du Monde. C'est un véritable défi de répondre aux exigences des consommateur.trices suisses. C'est important pour nous, au Cameroun, de comprendre clairement les besoins et les exigences du marché suisse. Nous devons mettre l'accent sur le marketing des produits de nos partenaires, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Une première étape sera la mise à disposition d'échantillons de nos produits afin de tester le marché.

Remerciements

Permettez que j'adresse tous mes remerciements à Juliane Ineichen de DM qui a été le grand artisan de ma visite dans sa préparation et sa mise en œuvre. C'est grâce à elle que j'ai aussi découvert la ville de Berne avec son histoire mythique. Qu'elle trouve ici toute ma reconnaissance.

Merci à mes deux tuteur.trices Paula et Blaise pour tout ce climat de convivialité, toute l'attention tous les sacrifices qu'ils ont consentis à mon endroit durant mon séjour chez eux à St-Imier.

À Patrick et Agnès Thuegaz pour leur accueil chaleureux chez eux à Martigny et cette merveilleuse soirée de clôture de la foire du



Évaluation de l'essai de culture fourragère à Courtemelon.



Au coeur de la ville de Berne.

Lettre n° 1

Suisse, janvier 2023

Valais; ce fut pour moi un excellent moment de découverte d'une autre culture.

Merci à Nicolas Monnier, au pasteur Reto, Valerie Maeder, pour m'avoir accueilli au moins une nuit chez eux. J'ai particulièrement beaucoup appris à travers cette hospitalité et cette flexibilité.

Toutes mes amitiés à la grande et dynamique équipe de DM, merci pour l'accueil et mon intégration parmi eux.

Conclusion

Je ne finirai pas sans exprimer toute ma gratitude à tous ceux et à toutes celles qui de près ou de loin ne cessent d'apporter un geste du cœur à travers leur soutien multi-forme pour nous permettre de partager tout modestement notre savoir-faire et notre savoir-être avec les autres. J'implore la grâce du Seigneur pour qu'ils aient toujours davantage de quoi nous soutenir. Soyez-en rassurés, chaque franc compte et nous en ferons toujours bon usage. Merci encore de poursuivre cette noble mission.

Cordialement,
Alphonse



Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Alphonse Azebaze

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.

Faites un don
maintenant!



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73

info@dmr.ch

dmr.ch